

5- NE PAS AVOIR PEUR DE JESUS

COLLOQUES 224-226

Marcel Van : Ô petit Jésus, je t'aime beaucoup. Maintenant, je veux te poser une question. Comment se fait-il que j'entende certains frères dire qu'ils ont grand peur de toi ? Petit Jésus, quelle est donc ta conduite à l'égard des autres âmes pour qu'elles aient ainsi peur de toi ? Car si tu agissais avec elles comme avec moi, je me demande qui pourrait encore avoir peur de toi, puisque tu es si bon, si doux, ne trouvant de plaisir qu'à aimer. Qu'il y ait encore des âmes qui ont peur de toi, c'est là une chose que je trouve bien étrange. Il ne t'est jamais arrivé de me gronder et pourtant il se trouve des âmes qui ont peur de toi. Serait-ce parce que tu traites chaque âme de façon différente ? Dans ce cas, de quelle utilité seront pour les âmes les paroles que j'écris ici ?

Jésus : Oui, Marcel c'est bien étrange. Moi-même je trouve cela étrange, et je ne comprends pas pourquoi bon nombre d'âmes ont ainsi peur de moi. Elles ont tellement peur, qu'elles n'osent même pas ouvrir la bouche pour m'adresser une parole d'amitié. Pourtant, je me comporte envers ces âmes tout comme envers toi-même. Mais, Marcel, que cela ne t'étonne pas outre mesure ; ce qui explique l'attitude de ces âmes, c'est qu'elles n'ont pas assez d'amour pour moi, qu'elles ne veulent pas écouter mes paroles, ni recevoir mes baisers. Si elles m'aimaient véritablement, elles n'auraient aucune raison d'avoir

peur. En effet, c'est uniquement parce qu'elles comparent mon amour à celui des créatures terrestres, qu'elles craignent de la sorte. Si, au contraire, elles se servaient du regard de la foi pour sonder la profondeur de mon amour, il est certain que leur crainte s'évanouirait. Et pour être encore plus précis, Marcel, tu entends bien : on a peur, parce qu'on veut bien avoir peur car je ne fais rien qui soit de nature à effrayer qui que ce soit. Et si jamais mon amour voulait semer la terreur parmi les hommes, il ne mériterait plus le nom « d'Amour ». Si, en présence de l'amour, ces âmes continuent de craindre, c'est que, pour elles, mon amour n'est pas l'amour... Ma conduite envers toutes les âmes est la même qu'envers toi, Marcel ; je voudrais également leur donner mes baisers et leur témoigner mon amour ; mais parce qu'elles ne cessent d'avoir peur, je ne puis leur donner ces baisers, ni même leur adresser une parole... Marcel, dis à ces âmes de ma part la pensée que voici : « Ayez peur du péché, mais n'ayez pas peur de Dieu ». Il n'y a que les pécheurs qui aient peur de Dieu ; mais ceux qui l'aiment vraiment ne disent jamais avoir peur de lui. Quand j'exerce ma justice, ce n'est pas pour punir les âmes qui m'aiment, mais seulement celles qui ne m'aiment pas. Lorsque ces dernières affirment avoir peur de Dieu, c'est qu'elles considèrent Dieu comme étant le péché.

COLLOQUES -412

Petit frère, on a encore trop peu de confiance en mon Amour. Raviver cette confiance en mon Amour, c'est là l'œuvre que tu dois accomplir, pour me prouver ton amour. Aujourd'hui, tu pries pour les Rédemptoristes ? Eh bien, prie à cette intention : demande qu'elles aient confiance en moi. C'est uniquement leur manque de confiance en moi qui les fait hésiter et craindre ainsi ; c'est uniquement parce qu'elles manquent de confiance en moi, que la vue du sacrifice les trouble et les

inquiète. Oui, tout cela provient de leur manque de confiance en moi. Avoir peur du sacrifice, c'est avoir peur de Moi ; et si l'on a peur de Moi, il est évident que l'amour qu'on a pour moi est encore plus ou moins imparfait. Et l'âme qui agit ainsi n'est pas pour moi une véritable épouse.

PAROLE DE DIEU

Marc 4, 35-41

Se jour-là, le soir venu, il dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. »

Quittant la foule, ils emmènent Jésus dans la barque, comme il était ; et d'autres barques le suivaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait d'eau. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Ses compagnons le réveillent et lui crient : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » Réveillé, il interpelle le vent avec vivacité et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme.

Jésus leur dit : « Pourquoi avoir peur ? Comment se fait-il que vous n'ayez pas la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »